

## FINANCER UN PROJET GRÂCE AUX PLATEFORMES WEB

■ *Envole-toi*, un livre-CD de chansons pour bébés, a pris son envol en près de cinq semaines. Grâce au site de financement participatif Babeldoor (*La Vie* n° 3479, du 3 mai 2012) le groupe Chapeau Bleu a réussi, le 20 juillet dernier, à récolter les 2 000 € nécessaires à la production finale de son disque. Sur cette plateforme web, les internautes ont ainsi contribué à hauteur de 5 à 100 €. Ils ont reçu, en échange, selon leur niveau de participation, une photo dédicacée des artistes ou le livre musical.

### Plus qu'un échange

En langage web, cette opération s'appelle du « *crowdfunding* », littéralement « financement par la foule ». Des internautes se mobilisent pour financer par parts un projet qui les emballent. Tout comme Babeldoor, les plateformes internet Ulule et Kiss Kiss Bank Bank sont destinées aux projets artistiques et culturels. Les contreparties proposées peuvent varier et ne sont pas équivalentes au montant du don effectué : les contributeurs peuvent ainsi recevoir des nouvelles du projet par mail ou des poèmes personnalisés.



Fanch et Barth vont parcourir 40 000 km à vélo couché avec l'aide des internautes.

Mais l'échange ne s'arrête pas là. Les internautes se fédèrent autour du sens du projet. Si Pascale Gueillet, l'interprète d'*Envole-toi*, ne connaît pas un quart des personnes qui ont financé son projet, elle partage avec eux « *les mêmes valeurs éducatives* », précise-t-elle. Nicolas Dehorter, blogueur expert en financement participatif ([www.monartisteleblog.fr](http://www.monartisteleblog.fr)),

explique pourquoi : « *Pour réussir sa collecte, il faut déclencher trois cercles. Le premier, celui de la famille et des amis, à qui on fait appel via les réseaux sociaux pour lancer l'opération. Le deuxième, les amis d'amis, et enfin les internautes inconnus par le biais de la plateforme.* »

### Priorité à la solidarité

Après l'aboutissement de la collecte, une petite communauté se construit. « *Au-delà du financement, le site permet de multiplier les interactions entre les participants* », note Hortense Garand, cofondatrice de Babeldoor. Ainsi, Pascale Gueillet a déjà invité des contributeurs, un couple et ses deux jeunes enfants, à l'un de ses concerts après un échange de mails enthousiastes sur son travail. Les sites de *crowdfunding* créés récemment vont encore plus loin. À l'instar du breton Octopousse, né à l'automne 2011, qui mise sur des « *projets solidaires, engagés et originaux* »,

de Mutuzz, qui a pour ambition de promouvoir la création numérique et artistique, ou d'Arizuka, apparu sur la Toile en juin dernier, qui se veut « *une fourmilière de l'innovation et de la solidarité* ».

Chez Octopousse, on peut notamment proposer de rendre des petits services (des « *jobs* ») au lieu de donner de l'argent. « *Pour le projet "Volun'tour", un périple à vélo de Brest au Vietnam, organisé par Felix et Giom pour soutenir la recherche sur la mucoviscidose, un internaute a spontanément proposé d'apporter son aide en relayant les informations sur un blog* », indique Marie-Laure Colas, cofondatrice du site.

L'emplacement géographique est aussi un atout. Pour Octopousse, « *l'ancrage régional des projets en Bretagne permet à ceux qui le souhaitent de s'impliquer personnellement* », explique Marie-Laure Colas. À Quimper, Brest, Rennes ou Lorient, des petits groupes d'entraide se sont mis en place : ceux qui ont réussi leur projet épaulent ainsi les débutants.

### Un système qui fonctionne

Grâce à Octopousse, des projets se sont croisés. Ainsi, Fanch et Barth, qui dès septembre vont sillonner la planète à vélo couché pour mener « *un travail de recherche autour de la notion de système D* », ont rencontré Giom. « *On s'est échangé des conseils techniques, et nous sommes allés ensemble acheter les vélos dans un magasin spécialisé* », raconte Fanch. Parmi les sites « pionniers », nés en 2010, Ulule a permis de financer plus de 1 100 projets et de lever 2,6 millions d'euros. Traduit en six langues, il réunit plus de 56 000 internautes. Via Kiss Kiss Bank Bank, environ 2 millions d'euros ont été collectés et près de 1 000 projets financés. En moyenne, 40 à 50 % des projets en ligne parviennent à lever les fonds qui leur sont nécessaires. Le modèle de financement participatif a bel et bien fait ses preuves. ●

MARIE DAGMAN

# BON D'ABO

## COMMENT ÇA MARCHE ?

### ■ Vous avez un projet

Déposez votre candidature. Elle sera retenue ou non par l'équipe du site. Fixez la somme à collecter et déterminez une durée (de 60 à 90 jours en moyenne) pour y parvenir.

### ■ Vous souhaitez soutenir un projet

Que vous soyez un internaute ou une entreprise, il suffit de créer un compte sur le site pour apporter votre pierre à l'édifice et participer financièrement !

### ■ Les sites de référence

[www.arizuka.fr](http://www.arizuka.fr)  
[www.babeldoor.com](http://www.babeldoor.com)  
[www.mutuzz.com](http://www.mutuzz.com)  
[www.octopousse.com](http://www.octopousse.com)  
[fr.ulule.com](http://fr.ulule.com)  
[www.kisskissbankbank.com](http://www.kisskissbankbank.com)  
[www.kickstarter.com](http://www.kickstarter.com) ●